

Centre

Communes

Femmes politiques au niveau communal

Entretien avec la seule femme bourgmestre de la région: Florine Pary-Mille, à Enghien.

ENTRETIEN AVEC FLORINE PARY-MILLE

Une femme dans un univers masculin

La commune d'Enghien est dirigée par une femme. Un fait unique dans la région...

Florine Pary-Mille (MR) n'est pas seulement bourgmestre de la ville d'Enghien, elle doit aussi assumer son mandat de députée au Parlement wallon.

> Que pensez-vous du fait qu'il y a peu de femmes en politique?

C'est dommage parce qu'elles apportent une sensibilité différente et une gestion plus rationnelle du travail. Moi, par exemple, j'arrête tout à 22 heures parce que j'estime qu'on ne fait plus un travail efficace à cette heure-là.

Et -c'est une vision personnelle- je constate que quand il y a des problèmes de malversation, ils concernent majoritairement des hommes...

> Qu'est-ce qui, selon vous, pourrait inciter les femmes à s'engager en politique?

Je pense que c'est d'abord quelque chose à discuter en famille pour voir comment on peut gérer, en connaissant les contraintes et les satisfactions qu'on en retire.

Il faudrait aussi améliorer les structures pour mieux faire face à la problématique de la garde des enfants.

> Qu'est-ce qui vous a poussé à vous lancer dans la politique?

Je suis dedans depuis toute petite. Mon grand-père a été bourgmestre de Pecq pendant 23 ans. J'ai aussi un grand-oncle qui était bourgmestre. Je voyais ma famille se dévouer pour la commune. C'est ça qui m'a donné envie de me lancer. C'était mon rêve le plus cher. En 1982, j'étais sur les listes communales d'Enghien. Mais déjà quand j'étais à l'université, je m'occupais d'un tas d'associations.

> Comment arrivez-vous à gérer votre vie politique et votre vie de famille?

J'ai une bonne organisation, je planifie beaucoup: repas du soir, etc. J'engage aussi quelqu'un pour faire le ménage. Mon mari n'est pas très doué pour les tâches ménagères et je préfère ne pas lui laisser faire la cuisine... Mais je mets un point d'honneur à prendre le repas du soir en famille.

Je pense qu'il ne faut pas mettre son couple en danger pour la politique. Si mon mari ou un de mes enfants m'avait dit que ça n'allait pas, je n'aurais pas continué. Mais ils ne m'ont jamais demandé d'arrêter.

La politique a aussi des inconvénients. On appelle souvent à la maison. Mais ce que je ne supporte pas, c'est qu'on téléphone chez moi et qu'on s'en prenne à un membre de ma famille pour des problèmes qui n'ont même pas de rapport avec la vie de la commu-

ne: un problème avec un voisin qui fait trop de bruit, etc.

> Vous sentez-vous traitée différemment en tant que femme par vos collègues et par la population?

Non, je ne me sens pas traitée différemment par mes collègues. Mais par rapport à la population, c'est différent. Certaines femmes évoquent des problèmes qu'elles n'auraient pas expliqué à un homme. Elles me parlent de choses plus personnelles, même de problèmes médicaux ou d'un mari un peu violent. Ca me touche mais je trouve dommage qu'il n'y ait pas de meilleures filières d'information au sujet de ces problèmes. ■■ LI

en bref**Hoyaux, tête de liste PS**

■ La section de Manage du PS a désigné Pascal Hoyaux, bourgmestre sortant, comme tête de liste pour les prochaines élections communales du 8 octobre 2006. La décision a été prise à l'unanimité. La commission électorale interne du PS devra proposer une liste électorale de 27 personnes pour la fin de cette année. (L.I.)



Florine Pary-Mille, seule femme bourgmestre de la région